

Karl MARX, Critique de la philosophie du droit de Hegel, 1844.

- Le fondement de la critique irréligieuse est : *c'est l'homme qui fait la religion*, ce n'est pas la religion qui fait l'homme. Certes, la religion est la conscience de soi et le sentiment de soi qu'a l'homme qui ne s'est pas encore trouvé lui-même, ou bien s'est déjà reperdu.
- 5 Mais *l'homme*, ce n'est pas un être abstrait blotti quelque part hors du monde. L'homme, c'est *le monde de l'homme*, l'État, la société. Cet État, cette société produisent la religion, *conscience inversée du monde*, parce qu'ils sont eux-mêmes un *monde à l'envers*. La religion est la théorie générale de ce monde, sa somme encyclopédique, sa
- 10 logique sous forme populaire, son *point d'honneur* spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa consolation et sa justification universelles. Elle est la *réalisation fantastique* de l'être humain, parce que *l'être humain* ne possède pas de vraie réalité. Lutter contre la religion c'est donc indirectement lut-
- 15 ter contre ce *monde-là*, dont la religion est *l'arôme* spirituel.
- La détresse religieuse est, pour une part, *l'expression* de la détresse réelle et, pour une autre, la *protestation* contre la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales
- 20 d'où l'esprit est exclu. Elle est *l'opium* du peuple.
- L'abolition de la religion en tant que bonheur *illusoire* du peuple est l'exigence que formule son bonheur *réel*. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation c'est *exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions*. La critique de la religion est donc en
- 25 *germe la critique de cette vallée de larmes* dont la religion est *l'auréole*.
- La critique a dépouillé les chaînes des fleurs imaginaires qui les recouvraient, non pour que l'homme porte des chaînes sans rêve ni consolation, mais pour qu'il rejette les chaînes et cueille les fleurs vivantes. La critique de la religion détruit les illusions de l'homme
- 30 afin qu'il pense, agisse, forge sa réalité en homme sans illusions parvenu à l'âge de la raison, afin qu'il gravite autour de lui-même, c'est-à-dire de son véritable soleil. La religion n'est que le soleil illusoire qui gravite autour de l'homme tant que l'homme ne gravite pas autour de lui-même.
- 35 C'est donc la tâche de l'histoire, une fois l'au-delà de la vérité disparu, d'établir la vérité de l'ici bas. Et c'est tout d'abord *la tâche de la philosophie*, qui est au service de l'histoire, de démasquer l'aliénation de soi dans ses formes profanes, une fois démasquée *la forme sacrée* de l'aliénation de l'homme. La critique du ciel se trans-
- 40 forme ainsi en critique de la terre, la *critique de la religion en critique du droit*, la *critique de la théologie en critique de la politique*.